

LIVRET À IMPRIMER

Saint Benoît-Joseph Labre

Vie, prière, neuvaine et pèlerinage

Fête le 16 avril

Saintspedia · saintspedia.com

EN BREF

Saint Benoît-Joseph Labre

Pèlerin mendiant français, le vagabond de Dieu, patron des sans-abri et des pèlerins.

Fête	16 avril
Naissance	26 mars 1748, Amettes (Artois)
Mort	16 avril 1783, Rome
Canonisation	8 décembre 1881 par Léon XIII
Époque	XVIIIe siècle
Patron de	sans-abri, mendiants, pèlerins, itinérants

Dans ce livret

Sa vie

Prière à saint Benoît-Joseph Labre pour les sans-abri et les pèlerins

Neuvaine à saint Benoît-Joseph Labre

Église Sainte-Marie-des-Monts, tombeau de saint Benoît-Joseph Labre à Rome

Crédits et sources

Livret offert par Saintspedia, l'annuaire des saints catholiques : vies des saints, prières, neuvaines et lieux de pèlerinage, sur saintspedia.com. Textes rédigés par Saintspedia, sauf les prières traditionnelles signalées comme telles. Les prières et neuvaines originales ne sont pas des textes liturgiques officiels. Livret gratuit, à imprimer et à partager pour un usage personnel, familial ou paroissial ; merci de ne pas le vendre.

SA VIE

Saint Benoît-Joseph Labre

Saint Benoît-Joseph Labre est un pèlerin mendiant français, né en 1748 à Amettes, en Artois, et mort à Rome en 1783, à trente-cinq ans. Refusé par plusieurs monastères, il trouva sa vocation sur les routes : pendant treize ans, il parcourut à pied l'Europe de sanctuaire en sanctuaire, vivant d'aumônes qu'il partageait avec d'autres pauvres. Surnommé le « vagabond de Dieu », canonisé en 1881, il est le patron des sans-abri et des pèlerins. Il est fêté le 16 avril.

Qui est saint Benoît-Joseph Labre ?

Benoît-Joseph Labre est l'un des saints les plus déroutants de l'histoire de l'Église. Au siècle des Lumières, qui célèbre la raison, le progrès et l'utilité sociale, il choisit de n'être rien : un mendiant en haillons, couvert de vermine, sans domicile, qui passe ses journées à prier dans les églises. Beaucoup de ses contemporains l'ont méprisé ; les enfants de Rome, eux, l'appelaient déjà « le saint ».

Sa vie n'a rien d'un rejet du monde par dégoût. Elle est une recherche passionnée de Dieu, d'abord tâtonnante, puis paisible. Après plusieurs échecs dans la vie religieuse, il comprend que Dieu l'appelle à une forme de vie que personne n'avait prévue pour lui : celle d'un pèlerin pauvre, totalement abandonné à la Providence.

Dates clés de la vie de Benoît-Joseph Labre

- **26 mars 1748** : Naissance à Amettes, en Artois, aîné de quinze enfants.
- **1760-1766** : Il vit chez son oncle, curé d'Érin, qui lui enseigne le latin.
- **1766-1769** : Il tente d'entrer chez les chartreux puis à la Trappe, sans succès.

- **11 novembre 1769** : Novice à l'abbaye cistercienne de Sept-Fons, sous le nom de frère Urbain ; il en est renvoyé quelques mois plus tard.
- **1770** : Départ à pied pour l'Italie ; il reçoit à Assise le cordon du tiers-ordre franciscain ; arrivée à Rome en décembre.
- **1770-1777** : Pèlerinages à travers l'Europe, notamment à Lorette, à Compostelle et en Suisse.
- **À partir de 1777** : Il se fixe à Rome, en continuant de se rendre chaque année à Lorette.
- **16 avril 1783** : Mort à Rome, le mercredi saint, à trente-cinq ans.
- **20 mai 1860** : Béatification par Pie IX.
- **8 décembre 1881** : Canonisation par Léon XIII.

Une jeunesse en quête de Dieu

Benoît-Joseph est l'aîné d'une famille de quinze enfants. Son père cultive quelques terres, sa mère tient une petite mercerie. Comme il est pieux et studieux, sa famille le destine à la prêtrise, et il part à douze ans chez son oncle, curé d'Érin, qui lui apprend le latin. Vers seize ans, il délaisse les études pour les livres de piété et les sermons d'un prédicateur rigoriste. Il devient scrupuleux, au point de ne plus oser communier. En 1766, son oncle meurt du typhus, qu'il avait contracté en soignant ses paroissiens.

Benoît-Joseph désire alors une vie de pénitence. Il frappe à la porte des chartreux de Longuenesse, puis de Neuville-sous-Montreuil, puis de la Trappe : on le trouve trop jeune, trop fragile, trop tourmenté. Admis à Sept-Fons en 1769, il en est renvoyé quelques mois plus tard, à cause des angoisses qui l'assaillent. Avant son départ définitif, il écrit à ses parents une lettre qui a été conservée : « Le bon Dieu m'assistera et me conduira dans l'entreprise qu'il m'a lui-même inspirée. »

Le vagabond de Dieu

Partout refusé, il prend la route. Pendant sept ans, il marche à travers l'Europe, de la France à l'Italie, de la Suisse à l'Espagne, de sanctuaire en sanctuaire. On estime qu'il a parcouru à pied quelque trente mille kilomètres. Il porte un vieux manteau, un chapeau de feutre, un bréviaire, un bâton et une gourde. Il dort dehors ou dans des granges, accepte l'aumône sans la demander avec insistance, et donne souvent à d'autres pauvres ce qu'on lui a donné. On le voit un jour chanter les litanies de la Vierge sous le soupirail d'une prison et passer aux prisonniers les pièces qu'il avait reçues.

Il est souvent moqué, chassé, parfois battu. Il ne se défend pas et répond par un sourire. Sa dévotion le porte surtout vers la Vierge Marie : il revient sans cesse à Lorette, où l'on vénère la maison de Nazareth. Sur le chemin, près de Lyon, le grand-père du futur saint Jean-Marie Vianney l'accueille sous son toit à Dardilly.

Le pauvre de Rome

À partir de 1777, Benoît-Joseph se fixe à Rome. Il dort, selon la tradition, dans une niche des ruines du Colisée, puis, à la fin de sa vie, dans un hospice pour pauvres. Ses journées se passent dans les églises, surtout celles où se tient l'adoration des Quarante Heures, devant le Saint-Sacrement exposé. Il y reste à genoux des heures entières, immobile, absorbé dans la prière. Son confesseur, l'abbé Marconi, témoignera de la profondeur de sa vie intérieure.

Son apparence repoussante choque : il a renoncé à tout soin de son corps, par esprit de pénitence et de mépris de soi. Mais ceux qui l'approchent découvrent un homme doux, humble, qui ne juge personne. Il disait vouloir aimer ceux qui se sont perdus, jusque dans leur perdition même.

« Il est mort, le saint ! »

Le mercredi saint 16 avril 1783, épuisé, il s'effondre sur les marches de l'église Sainte-Marie-des-Monts, près du Colisée. Un boucher du quartier, Zaccarelli, le recueille chez lui, où il meurt dans la soirée, à trente-cinq ans. Aussitôt, les enfants courent dans les rues en criant : « *È morto il santo !* », « Il est mort, le saint ! » Les foules affluent à tel point que la garde doit intervenir lors des funérailles. Il est enterré à Sainte-Marie-des-Monts, où il repose toujours.

Son procès de béatification s'ouvre dès 1783. Au XIX[e] siècle, sa béatification puis sa canonisation suscitent les sarcasmes des milieux anticléricaux, qui raillent ce « saint pouilleux ». L'Église, elle, y voit un rappel puissant : la valeur d'une vie ne se mesure pas à son utilité sociale, mais à l'amour de Dieu et du prochain.

Que retenir de saint Benoît-Joseph Labre ?

Benoît-Joseph Labre montre qu'il existe une vocation pour chacun, même pour celui que toutes les portes ont refusé. Il rappelle aussi que les plus pauvres, ceux que l'on évite dans la rue, peuvent être des amis de Dieu et des maîtres de prière. On peut le prier pour les sans-abri, pour les pèlerins et les marcheurs, pour les personnes atteintes de troubles psychiques ou de scrupules, et pour ceux qui cherchent encore leur chemin.

Où prier saint Benoît-Joseph Labre ?

- **Rome** : l'église Sainte-Marie-des-Monts, qui abrite son tombeau.
- **Amettes** (Pas-de-Calais) : sa maison natale et l'église où il fut baptisé, lieu de pèlerinage.
- **Lorette** (Italie) : le sanctuaire de la Sainte Maison, où il revenait chaque année.
- **Marçay** (Vienne) : la basilique qui lui est dédiée.

PRIER

Prière à saint Benoît-Joseph Labre pour les sans-abri et les pèlerins

Saint Benoît-Joseph Labre a laissé très peu d'écrits : deux lettres à ses parents seulement nous sont parvenues. La tradition lui attribue une prière dite « des trois cœurs », dont plusieurs versions circulent sans texte de référence assuré. Cette page propose une phrase authentique de sa main, puis une prière originale de Saintspedia.

Une parole de Benoît-Joseph Labre

En octobre 1769, renvoyé de la chartreuse de Neuville et sur le point de partir pour l'abbaye de Sept-Fons, il écrit à ses parents une lettre où il leur confie sa confiance en Dieu :

> *« Le bon Dieu m'assistera et me conduira dans l'entreprise qu'il m'a lui-même inspirée. [...] J'aurai toujours la crainte de Dieu devant les yeux et son amour dans le cœur. »*

Source : lettre de Benoît-Joseph Labre à ses parents, 20 octobre 1769, citée dans ses biographies (orthographe modernisée).

Prière originale à saint Benoît-Joseph Labre

Saint Benoît-Joseph, toi qui as frappé à tant de portes avant de trouver ton chemin, soutiens ceux qui se sentent rejetés, inutiles ou perdus.

Toi qui as marché sur les routes d'Europe sans rien posséder, apprends-moi à m'abandonner à la Providence et à ne pas m'encombrer de ce qui passe.

Toi qui as partagé tes aumônes avec plus pauvre que toi, ouvre mon cœur et mes mains à ceux qui dorment dehors. Que je sache les regarder, les saluer, les aider.

Toi qui restais des heures à genoux devant le Saint-Sacrement, donne-moi le goût de l'adoration silencieuse.

Toi qui as connu l'angoisse et les scrupules, prie pour ceux dont l'esprit est tourmenté, et obtiens-leur la paix de Dieu.

Je te confie mon intention : (la nommer en silence). Saint Benoît-Joseph Labre, pauvre du Christ, prie pour nous. Amen.

Texte original de Saintspedia, libre d'usage pour la prière personnelle et communautaire.

Quand prier saint Benoît-Joseph Labre ?

Saint Benoît-Joseph Labre est fêté le 16 avril, jour de sa mort à Rome en 1783. On peut le prier avant de partir en pèlerinage ou en marche, en passant près d'une personne sans abri, ou dans une période de doute sur sa vocation. Pour un temps de prière plus long, suivez la neuvaine à saint Benoît-Joseph Labre, et découvrez la vie de saint Benoît-Joseph Labre.

NEUVAINE

Neuvaine à saint Benoît-Joseph Labre

Cette neuvaine est une composition originale de Saintspedia, inspirée de la vie de saint Benoît-Joseph Labre, le pèlerin mendiant. Ce n'est pas un texte liturgique officiel. Pour l'achever la veille de sa fête, commencez-la le 7 avril ; elle se termine le 15 avril.

Comment prier cette neuvaine ?

Chaque jour, confiez votre intention à Dieu, lisez la méditation, dites la prière du jour puis un Notre Père et un Je vous salue Marie. Le geste proposé permet de prolonger la prière dans la journée.

Jour 1 : Chercher Dieu

Dès sa jeunesse, Benoît-Joseph cherche Dieu de tout son cœur. Il ne sait pas encore comment, mais il sait qu'il ne veut que lui.

Prière : Seigneur, donne-moi le désir de te chercher avant toute chose.

Geste du jour : Prendre dix minutes de silence pour se tenir devant Dieu.

Jour 2 : Les portes fermées

Chartreux, trappistes, cisterciens : tous le renvoient. Il ne se décourage pas. Une porte fermée n'est pas la fin du chemin.

Prière : Seigneur, quand mes projets échouent, montre-moi le chemin que tu ouvres.

Geste du jour : Prier pour une personne qui vient de connaître un échec.

Jour 3 : La confiance

« Le bon Dieu m'assistera », écrit-il à ses parents au moment de partir. Toute sa vie repose sur cette confiance simple.

Prière : Père, je remets entre tes mains ce qui m'inquiète aujourd'hui.

Geste du jour : Confier explicitement à Dieu un souci précis.

Jour 4 : Sur la route

Benoît-Joseph marche des milliers de kilomètres. La route devient pour lui une prière. Notre vie aussi est un pèlerinage vers Dieu.

Prière : Seigneur, fais de chacun de mes pas un pas vers toi.

Geste du jour : Faire à pied un trajet habituel en priant.

Jour 5 : Partager avec plus pauvre

Le mendiant donnait ce qu'il recevait à d'autres pauvres et aux prisonniers. La pauvreté n'empêche pas la générosité.

Prière : Jésus, toi qui t'es fait pauvre, apprends-moi à partager sans calculer.

Geste du jour : Donner à une personne sans abri, ou à une association qui les accueille.

Jour 6 : Supporter le mépris

On se moquait de lui, on le chassait. Il souriait sans se défendre. Il savait que sa dignité venait de Dieu, non du regard des autres.

Prière : Seigneur, garde-moi en paix quand on me juge, et garde-moi de juger les autres sur leur apparence.

Geste du jour : Saluer avec respect une personne que l'on évite d'habitude.

Jour 7 : L'adoration

À Rome, Benoît-Joseph passait des heures devant le Saint-Sacrement. Celui qui n'avait rien possédait l'essentiel.

Prière : Jésus présent dans l'Eucharistie, attire-moi près de toi.

Geste du jour : Faire une visite au Saint-Sacrement.

Jour 8 : Marie, mère des pèlerins

Chaque année, il retournait à Lorette, dans la maison de Nazareth. Auprès de Marie, il apprenait l'humilité et la confiance.

Prière : Vierge Marie, accompagne-moi sur la route, comme tu as accompagné Benoît-Joseph.

Geste du jour : Prier une dizaine de chapelet pour les pèlerins.

Jour 9 : Il est mort, le saint

À sa mort, ce sont les enfants de Rome qui ont crié : « Il est mort, le saint ! » Les petits avaient reconnu ce que les grands ne voyaient pas.

Prière : Seigneur, au terme de cette neuvaine, je te confie mon intention. Par l'intercession de saint Benoît-Joseph Labre, donne-moi un cœur pauvre, des yeux d'enfant et une confiance totale en toi. Amen.

Geste du jour : Prier pour les sans-abri morts dans la rue.

Prière de conclusion

Saint Benoît-Joseph Labre, pèlerin du Christ, je te confie l'intention de ces neuf jours. Prie pour les sans-abri, pour les pèlerins, pour ceux qui cherchent leur vocation et pour ceux qui souffrent dans leur esprit. Apprends-nous à reconnaître le Christ dans les plus pauvres. Amen.

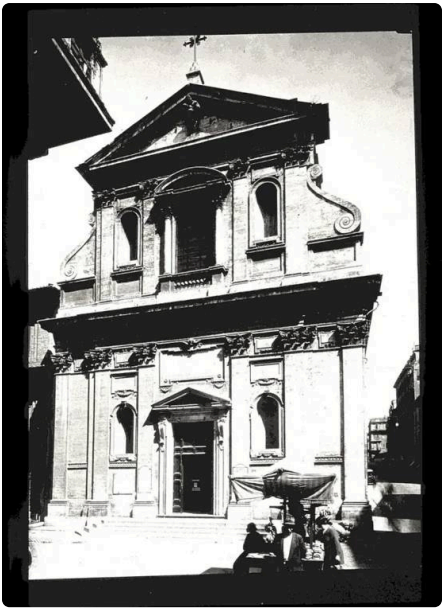
PÈLERINAGE

Église Sainte-Marie-des-Monts, tombeau de saint Benoît-Joseph Labre à Rome

L'église Sainte-Marie-des-Monts (Santa Maria ai Monti) se trouve dans le quartier populaire des Monti, à quelques centaines de mètres du Colisée, à Rome. C'est sur ses marches que saint Benoît-Joseph Labre s'effondra le 16 avril 1783, et c'est là qu'il repose. Son tombeau, surmonté d'un gisant de marbre, attire depuis plus de deux siècles les pèlerins, les pauvres et tous ceux qui se reconnaissent dans le « vagabond de Dieu ».

Histoire du lieu

L'église est construite à la fin du XVI^{e} siècle, à l'emplacement d'un ancien couvent, pour abriter une image de la Vierge retrouvée dans les ruines et vénérée par les habitants du quartier. Benoît-Joseph Labre la fréquentait assidûment dans les dernières années de sa vie, lorsqu'il vivait près du Colisée. Le mercredi saint 1783, il tombe d'épuisement devant elle ; recueilli par un boucher voisin, il meurt le soir même. Il est enterré dans l'église au milieu d'une foule si nombreuse qu'il faut faire intervenir la garde. Les miracles signalés sur sa tombe conduisent à l'ouverture rapide de son procès.



Façade de l'église Santa Maria ai Monti, Rome (avant 1976)

Ce que l'on y voit

Le corps du saint repose sous l'autel du transept gauche. Le tombeau est surmonté d'un gisant de marbre réalisé en 1892 par le sculpteur Achille Albacini, qui montre Benoît-Joseph étendu, pauvrement vêtu. Une inscription latine indique : « Ici repose le corps de saint B. J. Labre. » L'église conserve aussi une peinture qui le représente parmi les pauvres au Colisée.

Prier sur place

Avant la visite, vous pouvez relire la vie de saint Benoît-Joseph Labre. Devant le gisant, prenez le temps de confier les personnes sans abri que vous croisez, puis dites la prière à saint Benoît-Joseph Labre. Vous pouvez prolonger la visite en marchant jusqu'au Colisée, où il passa ses nuits, et en offrant un geste concret à un pauvre de la ville. Ces suggestions sont une proposition de Saintspedia.

Les autres lieux de saint Benoît-Joseph Labre

- **Amettes** (Pas-de-Calais) : sa maison natale et l'église paroissiale, où l'on conserve des souvenirs du saint.
- **Le Colisée**, à Rome, où il dormit pendant plusieurs années selon la tradition.
- **Lorette** (Marches) : le sanctuaire de la Sainte Maison, but de ses pèlerinages annuels.
- **L'abbaye de Sept-Fons** (Allier), où il fut novice sous le nom de frère Urbain.
- **Marçay** (Vienne) : la basilique qui lui est dédiée.

Informations pratiques

L'église se trouve via della Madonna dei Monti, près de la station de métro Cavour, à dix minutes à pied du Colisée. C'est une église paroissiale, ouverte aux heures des offices et à certains moments de la journée. L'affluence est plus grande autour du 16 avril, jour de sa fête. Vérifiez les horaires d'ouverture et des messes avant de venir.

CRÉDITS

Crédits et sources

Textes : Saintspedia (saintspedia.com). Les sources citées dans chaque partie sont celles de la page correspondante du site. Données biographiques issues en partie de Wikidata (CC0). Police : EB Garamond (licence SIL Open Font).

Images

- Couverture : Antonio Cavallucci, domaine public, via Wikimedia Commons. Source · Licence
- Façade de l'église Santa Maria ai Monti, Rome (avant 1976) : Image : Henry A. Millon, domaine public, via Wikimedia Commons. Source

NOS LIVRES

Pour garder les saints près de vous

Saintspedia publie aussi des livres imprimés, livrés par Amazon. Une belle idée de cadeau pour un proche qui prie, un filleul ou une filleule.



Agenda des saints 2027

Un saint pour chaque jour

Le saint de chaque jour, les fêtes de l'Église et une prière chaque semaine, pour toute l'année 2027. Agenda semainier broché, 120 pages. **Saint Benoît-Joseph Labre y figure au 16 avril.**

Voir le livre sur Amazon — **11,99 €**

amazon.fr/dp/B0HQSSLJTL



Mes amis les saints

Cahier de jeux et coloriages pour enfants

30 saints à découvrir avec Plume la colombe : histoires, coloriages, jeux et prières, dès 6 ans. Grand cahier broché, 136 pages.

Voir le livre sur Amazon — **10,99 €**

amazon.fr/dp/B0HR7XL88V

Tous nos livres sur saintspedia.com/livres

D’autres livrets gratuits

Vies de saints, prières, neuvaines et lieux de pèlerinage : retrouvez tous les livrets à imprimer sur

saintspedia.com